

Descriptif Ouvrière durée

Gilles Lades : **OUVRIÈRE DURÉE**

« Depuis que je me suis élané sur le sentier poétique, au début des années 70, plusieurs périodes l'ont rythmé : la confiance et l'ardeur lyriques, la célébration et la méditation du lieu, l'expérience de l'aridité et de l'absence poussée jusqu'au seuil de l'effacement.

Aujourd'hui, « l'ouvrière durée » est un temps de patience qui ne veut pas se devancer, qui accepte et reçoit le poème comme le cadeau d'un jour de plus, qui nous bâtit autant que nous l'inventons. Le passé revient tamisé de sagesse, le visage (le sien propre, et tous les autres) n'en finit pas de s'approcher et la voix, la juste voix, est plus que jamais traquée, au secret des pas, au hasard des haltes. Alors que défile la splendeur du monde, sublime routine, indéfinie redécouverte. »

© G. L.

Collection *Poésie du Silence*.

Format : 13 x 20 cm – 104 pages – Prix public : 15€

En couverture « *L'appel des moissons* », peinture de Marie

Alloy

ISBN 978-2-9563314-7-6 Date

parution en librairie : 12 avril 2021

Imprimé fin mars 2021, en France à l'imprimerie Nouvelle Laballery à 58500Clamecy.

Papier intérieur : Bouffant Munken Cream 90g,

main de 2

Couverture : Rives vergé blanc

naturel 220 g

Dépôt légal : avril 2021 Tirage : 300 exemplaires.

Auto-diffusé, auto-distribué. Commandes possibles sur : la
librairie.com

EXTRAITS :

N'oublie pas ce temps
de ferveur enfouie
de solitude ancrée comme un cyprès
où la voix taraudait le marbre
intime se vouait à
l'aube de juin

chaque heure était un vin d'arômes et de courses
l'avenir un bastion dans le bleu

tu quittais un jardin inespéré d'anémones
pour l'infini guetté derrière le grillage

tu étais attentif au doux fracas des âmes en travail
tu scrutais tout visage
en muette découverte
tu devinais la force empêchée
d'être tu faisais
provision d'évidence
au moment de partir dans le silence

jamais tu ne laisserais sans réponse
l'appel du chèvrefeuille

tu conservais les mots
formés du fond de la clôture
puis révélés à voix de torture
dans la joie sérieuse des fins d'hiver

*

4^{ème} de couverture :

L'heure est froide comme pierre
la pluie donne
un reste de soleil

l'homme assis ne sait plus
quelle piste l'appelle

quels arbres

le consoleront d'abeilles

la ville ensevelit sa gloire
ses ravages

contemple ses grands axes de marbre

l'ancien temps résiste
comme un pont bombardé

au hasard des mémoires
des figures font cercle à la table d'été
brefs dimanches bénis par l'émeraude et l'or

© Gilles Lades

© Editions *Le Silence qui roule*